

« Vous cherchez... le Crucifié ? Il est ressuscité ».

Toute nuit ouvre à un matin

Veillée pascale : Genèse 1,1-2,2 ; Exode 14,15-15,1a ; Romains 6,3b-11 ; Marc 16,1-7

Après la procession du cierge pascal dont la lumière a été partagée à toute l'assemblée, nous avons entendu le chant de l'Exultet. L'Église y invite tous ses fils et filles à exulter de joie, à chanter à pleine voix et de tout cœur la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ : « Qu'éclate dans le ciel la joie des anges ! Qu'éclate de partout la joie du monde ! Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu ! ». Le Christ est ressuscité, Alléluia ! Nous fêtons la victoire de la vie sur la mort, en Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Oui, toute la liturgie de la veillée pascale révèle l'amour de Dieu et son projet de vie pour l'homme depuis le commencement : du chaos originel, dans son amour, Dieu crée le monde, uniquement par la puissance de sa Parole. Tout ce qu'il fait est bon ; il crée un monde organisé, où l'homme peut exister et s'épanouir. Et lorsque pour ce dernier la liberté et la vie son menacées par le péché, Dieu se révèle aux fils d'Israël comme l'unique dieu plein de bienveillance, le dieu libérateur qui déclare : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens ».

Dieu ne reste pas un spectateur ; il s'implique jusqu'à envoyer son Fils, venu être la lumière dans la nuit des hommes. Les œuvres de Jésus vont témoigner de la bonté et de la miséricorde du Dieu créateur et sauveur. Ses œuvres vont, hélas, lui attirer la jalousie et la haine ; il est mis à mort. Et quand le désespoir gagne ses amis, alors que tous les apôtres sont calfeutrés, toutes portes fermées par peur des Juifs, quelques femmes du groupe de Jésus vont faire une découverte incroyable à son tombeau : la pierre a été roulée, laissant le tombeau ouvert et vide. Dans un premier temps, c'est le mutisme et la peur, mais un jeune homme vêtu de blanc leur parle : « N'ayez pas peur ». Il ajoute l'incroyable nouvelle : « Le crucifié est ressuscité ! ». Au lieu même où tout semblait s'achever, la vie renaît, la nouvelle est comme un soleil lumineux dans leur cœur, leur vie, mais aussi la nôtre. Oui toute nuit ouvre à un matin.

Elles sont nombreuses les ténèbres envahissantes, toujours menaçantes qui s'étalent à la une des journaux. La violence dans le monde, cette pandémie qui frappe l'humanité toute entière, la panique qu'elle crée et la course folle aux solutions, le confinement, ces milliers de malades et de morts, la crise économique, le chômage, la pauvreté, etc. Et en nous, il y a aussi notre propre nuit intérieure. Nous savons combien la trame de nos vies est tissée d'obscurité, et parfois d'épreuves qui semblent insurmontables. La mort d'un parent ou d'un enfant, la maladie qui frappe en pleine force de l'âge, l'accident stupide, la peur devant l'incertitude sur l'avenir.

Dans tout cela, Dieu se révèle comme le Dieu de la vie et non de la mort. Voici donc qu'un homme surgit du gouffre du tombeau pour nous tendre la main. Le propre fils de Dieu vient nous relever de nos nuits. L'obscurité cède la place à la lumière ! L'incroyable espérance se réalise : la souffrance ne gagnera pas, la mort n'aura pas le dernier mot. Un chemin est ouvert même au cœur de la mort. Nos existences, quelles qu'elles soient, peuvent se remettre debout.

Mais pour participer à la Pâque de Jésus-Christ et sa résurrection, il nous faut communier avec lui, plonger notre vie dans la sienne, comme nous dit Paul : « Si nous

sommes passés par la mort avec le Christ, nous pensons que nous vivons aussi avec lui ». C'est pourquoi, nous avons la joie de voir en cette nuit le baptême des catéchumènes, et pour nous baptisés de renouveler notre Profession de foi baptismale. Fanny, Ton baptême nous rappelle ce que nous sommes réellement : nous sommes re-nés dans le Christ. Merci de nous le rappeler toujours par ta vie rayonnante de foi et d'amour. Sois accueillie et prend désormais toute ta place dans la communauté paroissiale.

En cette nuit très sainte et toutes les nuits intérieures de notre vie, nous voilà donc rejoints, comme les femmes de l'évangile, par le Ressuscité au bord du tombeau de nos peurs, de nos angoisses, de nos soucis. Ne nous replions pas sur nous-mêmes, mais réjouissons-nous, car nous sommes « vivants pour Dieu en Jésus Christ ». Le Christ nous recrée, mais c'est à la manière de Dieu qui crée en plusieurs jours : la vie revient progressivement, chaque jour ajoutant quelque chose de bon. Ce qui nous demande de garder la foi et l'espérance dans la persévérance.

Joyeuses fêtes pascales à tous.